

LE CANADA

Ottawa, 4 Aout 1883

FACILITÉS POSTALES

La Minerve et l'Étendard demandent pour Montréal des facilités postales qui sont trop nécessaires pour que le gouvernement refuse de les accorder.

Tout ce que le gouvernement pourra faire dans le but de rendre plus facile, et plus prompt le service postal, sera bien vu du public, car ces améliorations répondent aux besoins du commerce toujours croissant du pays.

Les affaires aujourd'hui, comme tout le reste, se font à la vapeur, et quelques heures, même quelques minutes d'avance ou de retard, sont quelquefois d'une extrême importance.

Nous devons féliciter le département des postes des nouveaux arrangements en ce qui concerne Ottawa. Les malles de Montréal et de Québec qui auparavant ne nous étaient distribuées qu'à deux heures de l'après-midi, le sont aujourd'hui à une heure et quelquefois avant, et il nous arrive aussi, assez souvent, de recevoir par la malle du matin les journaux du soir venant de Québec, que nous ne recevions jamais autrefois avant deux heures de l'après-midi. Mais ce fait n'est pas régulier; cela est dû, nous supposons, à ce que quelquefois les journaux de Québec ne sont pas mis au bureau de poste assez tôt pour partir par le train de quatre heures.

Comme nous l'avons dit, le département des postes mérite des félicitations pour ces changements pour le mieux, mais nous voulons avoir plus. Pourquoi le gouvernement ne ferait-il pas comme en France où chaque wagon-poste est muni d'une boîte aux lettres dans laquelle on peut déposer sa correspondance à chaque station où le train arrête, et le conducteur de la malle est chargé de la distribuer aux adresses indiquées.

De plus dans les bureaux de poste des villes un sac supplémentaire devrait rester ouvert jusqu'au moment même du départ du postillon pour le train, et ce départ ne devrait avoir lieu qu'à la dernière minute.

Cet arrangement éviterait ainsi à plusieurs personnes qui n'ont pu déposer leurs lettres assez tôt avant la fermeture de la malle au bureau de poste un retard de plusieurs heures et quelquefois d'une journée.

L'écart entre la fermeture de la malle au bureau de poste et le départ du train est assez grand, du moins ici à Ottawa, pour que cette amélioration rende très souvent de grands services d'autant plus qu'il n'y aura pas augmentation dans les dépenses. Ainsi la malle qui part par le train de quatre heures et quarante-cinq minutes est fermée au bureau de poste à trois heures et demie; la différence est encore plus grande pour la chambre des communes.

Pendant la session dernière nous étions obligés de déposer au bureau de poste, à quatre heures et dix minutes, des lettres qui ne partaient que par le train de six heures. On voit de suite l'avantage qu'il y aurait à pouvoir mettre une lettre jusqu'à quatre heures et demie lorsque le train part à 4.45 et à 5.45 lorsqu'il part à six heures.

Afin d'empêcher les gens de mettre dans ce sac supplémentaire d'autres lettres que celles destinées à être envoyées par ce train, le sac porterait une inscription spéciale à la vue de tous.

CES BONS AMIS !

Le nouveau journal de Montréal le Temps voudrait faire croire à ses lecteurs que les grits d'Ontario sont les meilleurs amis des Canadiens-français. Nous ne connaissons pas les lecteurs du Temps, mais nous pouvons affirmer qu'il leur faudrait être bien ignorants des faits politiques des dernières années pour croire à de pareilles assertions.

En réponse au Temps, la Minerve dit ce que tout le monde est en mesure d'appuyer par des preuves ici dans Ontario, "que le gouvernement Mowatt essaye depuis quelques années de se cramponner au pouvoir en exploitant les préjugés nationaux dans l'Ontario contre notre race et contre notre province. Ministres et journaux grits se sont joints pour crier de toutes leurs forces : A bas la domination française !"

Les prétentions du Temps ressemblent à celles que M. Laurier voulut un jour émettre en chambre en disant qu'il ne savait pas que les grits eussent soulevé ce cri de domination française, ce qui fit beaucoup rire les députés. Le lendemain le Mail répondait à M. Laurier par l'article suivant :

"Lorsque M. Laurier a affirmé qu'il ne savait pas que la presse d'Ontario eut soulevé le cri de la domination française, il a étalé de la façon la plus évidente l'ignorance qui prévaut parmi les rouges au sujet des courants d'opinion existant dans leur propre parti, ou bien il s'est rendu coupable de quelque chose semblable à une prévarication.

M. Laurier lit-il le Globe ? Si oui, son ignorance relativement à la French Domination peut à peine paraître croyable.

Nous concevons que les libéraux français trouvent plus commode d'ignorer l'organe de leur parti dans Ontario. Son alliance leur coûte assez cher et les fait assez souffrir. Ils ont indéniablement droit une espèce de sympathie, car ils endurent plus de grossièretés, plus d'insultes, plus de racasseries, plus d'affronts qu'il ne devrait être possible à des êtres humains d'en endurer de la part d'alliés politiques. Parfois, comme dans la question des frontières d'Ontario ils s'insurgent; mais en général MM. Laurier et Casgrain prennent les insultes faites à leur race avec beaucoup de froideur et de bonne humeur—nous dirons même avec indifférence." (Mail avril 1882.)

COURRIER DU JOUR

On prépare en ce moment, à Winnipeg, les chefs d'accusation nécessaires pour arrêter le capitaine Burden et tous les constables grits que M. Mowatt a envoyés à Portage du Rat pour y répandre le trouble et la démoralisation.

Une proclamation paraissant aujourd'hui dans la Gazette officielle met en force l'acte pour le maintien plus effectif de la paix dans le voisinage des travaux publics, sur cette partie du chemin de fer du Pacifique qui s'étend depuis la jonction de Sudbury jusqu'à la rivière Pique en y comprenant l'embranchement d'Algoma; et une autre déclarant que cet acte n'est plus en force depuis Selkirk jusqu'à Portage du Rat.

Plusieurs journaux émettent l'opinion que le gouvernement de-

vrait se charger de la direction du télégraphe, comme la chose se fait en Angleterre et en France. A un dîner donné, hier, au président de la compagnie télégraphique Western Union, à Londres, des orateurs ont émis l'idée que l'usage du télégraphe deviendra plus général entre l'Europe et l'Amérique pour les opérations financières, paiements, etc., sauvant ainsi l'intérêt sur l'argent pendant huit et dix jours.

Les négociations au sujet du projet de la compagnie du Pacifique d'établir vingt-cinq mille irlandais dans le Nord-Ouest se continuent encore auprès du gouvernement anglais. Celui-ci voudrait que le gouvernement fédéral se rendit responsable du prêt qui sera fait dans ce but, mais il ne paraît pas que le gouvernement canadien soit disposé à accéder à cette demande. La compagnie du Pacifique espère cependant réussir sans cette garantie.

Le gouvernement fédéral se serait certainement attiré des embarras pour plus tard en se rendant ainsi responsable du remboursement de l'emprunt, car lorsqu'il aurait voulu faire payer les propriétaires ou locataires des terres il aurait été dans une position plus difficile que les landlords actuels. Les démagogues ne manquent jamais de crier contre la dureté d'un gouvernement qui va demander aux colons le paiement des avances faites pour les aider dans leur établissement, et pas un seul gouvernement ne pourra se maintenir dans ces conditions à moins de se soumettre aux vœux des démagogues.

PETITES NOTES

M. Landry, député de Montmagny à la chambre fédérale, est parti aujourd'hui de Québec pour aller faire un voyage en Europe.

Les amis de l'honorable ministre de l'Agriculture, dans les cantons de l'est, parlent de lui offrir un grand dîner au lac Mégantic, dans quelques semaines.

Le télégraphe nous parle d'un complot légitimiste qui aurait été découvert en France et dont le but était de faire monter le comte de Chambord sur le trône.

Demain, l'église célèbre la fête St-Ignace de Loyola. On fait de nombreux préparatifs à l'église des Jésuites, à Montréal, pour célébrer cette fête avec une grande solennité.

La Gazette officielle parue aujourd'hui contient la nomination de M. E. St-Onge Chapleau comme shérif pour les territoires du Nord-Ouest. M. Chapleau remplace M. Edouard Richard.

Sir Hector Langevin vient de donner instruction à M. Dion de continuer les travaux qui ont été commencés l'an dernier, dans le but de conserver le vieux fort de Chambly.

Bien que la mortalité soit encore considérable en Egypte, on s'aperçoit cependant que le choléra perd de sa force. Un plus grand nombre de personnes résistent à ses attaques et reviennent à la santé.

L'empereur et l'impératrice d'Autriche ont donné 8,000 florins pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre d'Ischie. La ville de Vienne a souscrit la somme de 6,000 florins. Le florin vaut 50 centimes de notre argent.

La "Western Union" dit que de nouveaux grévistes retournent à l'ouvrage à New-York et que beaucoup demandent à être repris dans les districts de l'Etat. Dans le Sud

et l'Ouest les télégraphistes de chemin de fer qui ont refusé de prendre des messages commerciaux ont été renvoyés et remplacés par d'autres.

Au comité central des grévistes on paraît confiant.

TRISTE ACCIDENT

Un pénible accident est arrivé, avant-hier après midi, à la montagne de Bêleil.

Un jeune Lafontaine, fils d'un cultivateur de Saint-Hilaire, était allé cueillir des bluets avec deux amis, sur le flanc de la montagne, lorsqu'il entendit tout à coup le bruit que fait une pierre en descendant du sommet.

Convaincu qu'un morceau de roc s'était détaché de la montagne et arrivait sur eux, il avertit ses amis de prendre garde et se jeta lui-même dans une direction opposée.

La pierre, qui était énorme, arrivait en effet sur eux, mais dans sa rencontre avec une autre, elle se sépara en trois morceaux et l'un des fragments atteignit le jeune Lafontaine à la tête, le tuant instantanément.

La nouvelle de ce terrible accident a causé une pénible sensation à Saint-Hilaire.

LE RAPATRIEMENT

De l'Abeille de Lowell, Massachusetts :

Depuis un an, on compte très peu de familles nouvellement émigrées, le nombre en a été très petit à Lowell; par contre, nous en avons vu beaucoup retourner avec armes et bagages, à la culture de leurs terres; mais nous sommes d'avis que la majorité d'entre elles est allée prendre de l'emploi dans les fabriques de Montréal, Québec et de leurs environs. Parmi les nombreux passagers canadiens-français de la Nouvelle-Angleterre, dont nos confrères du Canada signalent la présence dans les wagons de chemin de fer qui traversent la frontière canadienne, le dixième, nous en sommes sûrs, se dirige vers les grandes villes de la province de Québec.

En effet, et c'est le sujet des conversations du moment, toutes choses bien pesées, le Canada, et particulièrement la province de Québec, offre plus d'avantages aux classes ouvrières qui ont l'expérience de la fabrication qu'on en peut trouver aujourd'hui dans les villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre. Les salaires sont bons et la vie coûte moins cher. Au Canada comme aux Etats-Unis, le marché fait tout. Ce qu'on a de la peine à se procurer avec dix piastres sur le marché américain, vous l'avez pour cinq sur le marché canadien. Ici l'équilibre entre le taux des gages et le coût des provisions est brisé depuis longtemps.

Est-elle Morte ?

"Non ! Elle a languie et souffert, languissant durant plusieurs années."  
"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement."  
"Et au dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant."  
"Vraiment !"  
"Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances."  
"Par une complication des maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse."  
"Soumise aux soins des meilleurs médecins."  
"Qui ont donné des noms divers à ses maladies."  
"Mais de soulagement aucun."  
"Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussés pendant des années avant de s'en servir."  
LES PARENTS.

Le père va mieux.

"Ma fille dit :  
"Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon."  
"Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable."  
"Et nous en sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." Une DAME DE L'UTICA, N.-Y.

—Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Blaguez encore une fois—J'avais vu tant d'Amers au sujet des mérites des Amers de houblon, et ma femme qui était depuis si longtemps sous les soins des médecins sans obtenir de guérison me pressait tant de lui acheter ce remède que je consentis à me faire blaguer encore une fois; mais je suis heureux de ce que j'ai fait, car en moins de deux mois d'usage des Amers de houblon, ma femme était guérie, et elle a continué à se porter bien depuis sa guérison il y a dix huit mois. J'aime cette manière de blaguer.—H. T. St-Paul, Pioneer Press.

COMMIS DEMANDE

On demande un jeune commis dans la ligne d'épicerie. S'adresser à N. A. SAVARD, Rue Dalhousie, 37. Ottawa, 4 août 1883.

EXCURSION

Montréal, Québec

ET CHICOUTIMI,

Par les trains réguliers de la Canada Atlantic, Grand Tronc et la Compagnie de Richelieu.

LE 13 & 14 AOUT.

Montréal et retour, \$ 2.50  
Québec do 5.00  
Chicoutimi do 15.50  
BILLETS BONS POUR 15 JOURS, SI EXTRA POUR 30 JOURS.

Pour billets et informations s'adresser à CHAS. DESJARDINS, Vis-à-vis le "Free Press" rue Elgin. N.B.—Les repas et lits compris de Québec à Chicoutimi et retour.

**JOS. SENECAL.**  
Entrepreneur de Pompes Funèbres  
265 et 261  
RUE DALHOUSIE,  
OTTAWA.  
A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.  
UN REFRIGÉRATEUR BREVETÉ conserve les corps avec succès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.  
On peut s'adresser chez M. Senecal la nuit comme le jour.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend :—Les profils et grimaces de Laurent—Le polémique entre l'hon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette et l'hon. L. A. Dessaulles, au sujet de la publication des Causeries de dimanche de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Berrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fréchette, suivis d'une critique et d'une parodie de ces vers par M. L. Fréchette—A ceux qui demandent la tête de Riel, crucifié, crucifiez-le, par M. L. P. LeMay—Les histoires de M. Sulte, par J. G. Tache—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

Prix de l'exemplaire..... \$1.00  
Les deux séries..... \$1.75

S'adresser au compilateur,

AUG. LAPERRIÈRE,  
Bibliothèque Fédérale,  
Ottawa.  
1m

31 juillet

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOURNONS ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente SAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal,

MM. LYMAN SONS & Co.  
KERRY WATSON & Co.  
H. SUGDEN EVANS & Co.

4 Jan. 1883.

UNE C

Je, soussigné, tement la che dans ces deux des possibles, l'annonce de ve." J'ens la Je n'acheta lette et Nels Dame. C'è me l'a vendue tais alors— tement chauv boîte et elle a lure d'autrofo dans, l's chev ceux qui me é émerveillés d Je suis gard Saint-Antoin ner la preuve d'attester à to seigner. Je propre mouve naisance pou leuse découve

Montréal, 23

A TR

Presque t nouveau bu est presque

Immigran sont arrivés midi.

Malades— l'hôpital an à l'hôpital d

—Avis a Savard re jours 50,0 dra pour l

A la camp traducteur munes, est Baie des Ch

Cour de p entendues cour du con après-midi.

Typograph blée des me graphique, nadien.

Excursion personnes s tin, sur le P Grenville.

Le teint— rajeunit le du jeune âg les pharmac

Conseil d ville siègera ville.

Jeu de bal ball a été j hier après- Aylmer et remporté la

Pêche—Pl la rue Sus une excursi lacs, en hau

—Sirop d lager les do fants—25c. p

Vacance est parti, ce Ouelle, P. Q fin du mois.

Fêtes — P d'Ottawa o l'occasion de hier auxqu de 16,000 villes enviro

Arrivée—U 800 tonnes d au bassin matin.

—14 livre chez N. A.

Arrestation taine de barg veau, hier s du désordre

Noyés — O sieurs homm bois carré e noyés sur l haut de la ri

Vente de lieu la vente que et à St-J mencera à n la vente aura après.